

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal dossiers du 11.09 Géopolitique

N° 22 du 07.02.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal des guerres de l'Otan" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_dossiers1109.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Terrorisme bidon et guerre contre nos esprits.

2 Les acteurs en coulises :

2-1 Sibel Edmonds : 11 septembre 2001: la vérité sort enfin du puits.

3 Géopolitique et Réflexion.

3-1 David Ray Griffin : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

Les conclusions

4-1 Eva R-sistons : Voici le nouveau bouc-émissaire désigné à la vindicte populaire : Le Musulman, l'Arabe, l'Islam.

1 Médias et

Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

1-1 Terrorisme bidon et guerre contre nos esprits.

LIEN VIDEO Sous-titres français : passer la souris sur « CC » et sélectionner « french ».

http://www.youtube.com/watch?v=VswdzWA6T-s&feature=player_embedded#

2 Les acteurs en coulises :

Sibel Edmonds : 11 septembre 2001: la vérité sort enfin du puits.

Nous ne parlons plus d'indices désormais, mais de preuves.

Malgré toute la volonté de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre et des autorités pour dissimuler la vérité, celle-ci finit par émerger grâce à ces gens que l'on appelle les "lanceurs d'alertes" (WhistleBlowers) en tête desquels on trouve Sibel Edmonds.

Comme elle l'avait promis voilà deux jours, S. Edmonds nous livre donc le témoignage certifié du traducteur du FBI Behrooz Sarshar qui a fait part, devant la Commission d'enquête, des informations que lui et deux agents du FBI à Washington avaient obtenues d'un contact dès le mois d'avril 2001, et qu'ils avaient fait remonter à leur hiérarchie via des formulaires '302' comme le veut le règlement.

Non seulement il était déjà question de pilotes kamikazes, d'avions utilisés comme bombes, mais comme vous allez le voir, les informateurs parlaient aussi de "grandes tours" comme cibles potentielles des attentats.

Rappelons que ce témoignage de Behrooz Sarshar ne figure pas dans le Rapport final de la Commission d'enquête sur le 11/9 paru en 2004, ni dans les mémos (censurés) de la Commission, publiés récemment par le site Cryptome.org, et que la demande des Familles de victimes pour connaître les raisons de cette censure n'ont reçu aucune réponse des ex-présidents de cette Commission. Le silence pourra-t-il durer encore longtemps ?

<http://reopen911.info/>

L'affaire des "Pilotes kamikazes" du FBI

par Sibel Edmonds, sur son Blog, le 2 février 2011

<http://www.boilingfrogspost.com/2011/02/01/the-fbi-àœkamikaze-pilotsâ€ -case/>

Dans une déclaration publique diffusée le lundi 31 janvier, des membres du Comité des familles de victimes du 11/9 ont demandé une réponse rapide de la part de l'ex-président et du directeur exécutif de la Commission sur le 11/9 concernant la censure exercée sur le témoignage devant cette même commission de l'ancien spécialiste en langues Behrooz Sarshar. Les ex-membres de la Commission n'ont pas répondu à cette requête.

En février 2004, Behrooz Sarshar a fourni aux enquêteurs de la Commission sur le 11/9 des documents spécifiques et le nom des témoins concernés, dont le nom complet et les références de l'informateur-clef du FBI dans une affaire portant le nom de « Pilotes kamikazes ». Pourtant, la Commission a décidé de ne pas contacter ni interviewer ces témoins, y compris le directeur du FBI Robert Mueller. Le rapport final de la Commission ne mentionne absolument rien de ce témoignage et de ces documents, et leur mémorandum publié récemment omet tout simplement la totalité de l'interview sans fournir aucune explication.

L'information qui suit a été communiquée par M. Sarshar à plusieurs bureaux du Congrès ou à des enquêteurs, dont l'équipe du Comité judiciaire du Sénat, le Démocrate à la tête du Comité, le Sénateur Patrick Leahy, ainsi que le bureau de l'inspecteur général du Département de la Justice. J'étais présente à au moins quatre de ces réunions pour lesquelles les échanges furent enregistrés et certifiés. Lors de mon travail au Bureau [FBI, ndr], j'avais été informée sur cette affaire par M. Sarshar, mais aussi par d'autres témoins directs, et j'avais vu de mes yeux les fameux 'formulaires 302' déposés par le superviseur de l'unité (les spécialistes en langues du FBI gardent une copie de ces rapports ou formulaires). De plus, j'ai personnellement informé les enquêteurs de la Commission sur le 11/9 au sujet des détails de cette affaire, ce qui est d'ailleurs confirmé par le mémo de la Commission.

J'ai juste effacé les données personnelles sensibles concernant l'informateur du FBI, et comme vous le verrez, chaque item effacé (par moi, indiqué par S.E) est signalé en « italique ». À part cela, l'information ci-dessous est exactement ce qui a été raconté par M. Sarshar à quatre reprises :

* * *

Nom du dossier du FBI : « Les pilotes kamikazes »

Dans les années 90, le Bureau a embauché un Iranien comme informateur, a payé son salaire à hauteur de 1.500\$ par mois, et l'a utilisé lui et ses informations au cours de plusieurs opérations criminelles, de renseignement ou d'antiterrorisme, et aussi pour des investigations. Au fur et à mesure, cet informateur, un homme dans les (âge effacé par S.E.) a montré une grande fiabilité et ses informations étaient jugées dignes de confiance.

Cet homme avait été à la tête du SAVAK, l'unité de contre-espionnage de la principale agence de renseignements iranienne, sous le régime du Shah. Son théâtre d'opérations incluait les régions est et sud-est de l'Iran, et aussi les pays comme l'Afghanistan, le Pakistan et l'Inde. Il gérait également les unités de renseignements chargées des opérations au Sistan et au Baloutchistan, deux régions semi-indépendantes à la frontière de l'Afghanistan. Contrairement aux agences US, le Renseignement iranien menait la plupart, sinon l'ensemble de sa surveillance et de ses opérations de collecte d'information, via le renseignement et des sources humaines. Cet homme, l'informateur, était très bon dans ce qu'il faisait ; il avait établi un grand nombre de contacts et de sources répartis dans les zones stratégiquement les plus importantes de ces pays. Immédiatement après la révolution islamique, il planifia sa fuite du pays. Tous les ex-agents du SAVAK et du renseignement militaire avaient été mis sur la liste noire du nouveau régime, et des récompenses accompagnaient leur capture, morts ou vifs. Il réussit à s'échapper d'Iran, et passa ensuite plusieurs années en (nom du pays de résidence de l'informateur, (effacé par S.E.) où il tenta d'obtenir un visa US et de se rendre aux États-Unis, où résidaient déjà plusieurs membres de sa famille ou des amis. À la fin des années (date effacée par

S.E.), il parvint à ses fins et parti aux USA.

Sa réputation d'avoir un ensemble de sources d'information tout autour du globe était arrivée aux oreilles du FBI vers la fin des années 90 – vers 1991, 1992. Via un intermédiaire, le Bureau réussit à contacter notre homme et à le convaincre de devenir informateur. Il fut embauché et commença à fournir au Bureau des informations extrêmement utiles et fiables. Le FBI était tellement satisfait de ses performances qu'il commença à l'utiliser à la fois comme informateur et comme agent. Régulièrement, presque chaque mois, des agents du siège du FBI et du Washington Field Office (WFO) le rencontraient à ... et ... (lieux effacés par S.E.) afin d'obtenir des informations et des renseignements sur différentes opérations ou enquêtes en cours.

Étant donné que l'informateur n'était pas très bon en anglais, on considérait qu'il était loin de le parler couramment, à chaque fois ou presque, les agents devaient faire appel aux services d'un interprète, un traducteur, au cours de ces réunions mensuelles. C'est là qu'Amin et moi-même entrâmes en scène. Pour ces réunions, les agents se faisaient accompagner soit par moi, soit par Amin. Par pure coïncidence, il se trouva que je reconnus l'homme lors de la première réunion, car je l'avais rencontré au cours d'une soirée entre amis que je fréquentais. Je savais où il vivait et j'avais son numéro de téléphone.

Vers la fin du mois d'avril 2001, on m'a demandé d'accompagner deux agents spéciaux du bureau du FBI de Washington, Tony et John, qui se rendaient à un meeting avec cet informateur ; nous nous sommes rejoints quelque part près de (lieu effacé par S.E.). Les agents et moi travaillions alors sur une enquête criminelle qui devait être jugée à (donnée sensible effacée par S.E.), et les informations de cet informateur jouèrent un rôle prépondérant dans la construction de ce dossier.

Nous avons retrouvé notre informateur dans cette espèce de parking et avons passé presque une heure à discuter du dossier, posant des questions détaillées et évidemment, je traduisais les propos échangés dans un sens et dans l'autre. Alors que nous en avons fini et nous apprêtions à repartir pour l'agence de Washington (WFO), l'informateur nous a priés de rester quelques minutes de plus et d'écouter quelque chose de très important et d'alarmant qu'il venait de recevoir d'un de ses contacts.

L'informateur a dit :

« Écoutez, j'ai été contacté récemment par deux sources de longue date extrêmement fiables, aucune n'est iranienne ; l'une en Afghanistan et l'autre dans la région frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan. Par le passé, ces gens m'avaient fourni des informations et des renseignements très difficiles à obtenir, compte tenu de la taille extrêmement réduite des groupes et des réseaux qu'ils ont réussi à pénétrer. Ils m'ont appris qu'un groupe actif de moudjahidines mené par Ben Laden avait donné l'ordre d'attaquer certaines cibles aux États-Unis, et qu'ils étaient en train de planifier les attentats au moment où nous parlions. »

À ce moment-là, l'informateur avait toute notre attention ; les agents paraissaient alarmés, car leur principale unité d'opérations se trouvait dans la division antiterroriste de l'agence de Washington (WFO). Ils demandèrent à l'homme d'arrêter de parler et de répéter ce qu'il avait dit, et m'ordonnèrent de prendre des notes au fur et à mesure que je traduisais. Eux aussi prirent des notes.

L'informateur continua :

« D'après mes gars, le groupe de Ben Laden travaille à une attaque massive des États-Unis. L'ordre a été donné. Ils visent les principales villes, les grandes métropoles ; environ quatre ou cinq grandes villes ; New York, Chicago, Washington DC, San Francisco, peut-être Los Angeles ou Las Vegas. Ils vont utiliser des avions pour mener leurs attaques. Ils disent que certains des types chargés des attaques sont déjà aux États-Unis. Ils sont ici, aux USA ; ils vivent parmi nous, et je crois que certains au gouvernement savent déjà tout ça (j'ai compris qu'il parlait de la CIA ou de la Maison-Blanche). »

Tony, l'un des deux agents, a demandé : « Ont-ils dit pour quand c'était ? Ont-ils donné des dates précises ? Ou comment ils veulent utiliser les avions ? Comme bombes ou en les détournant ? »

L'informateur s'est arrêté un instant :

« Pas de date précise ; pas que je sache. Mais ils ont dit que tout ça, c'était pour 'très bientôt'. Ils pensent, dans les deux ou trois mois. » Et il a ajouté : « Pour ce qui est de la façon d'utiliser les avions, vous en savez autant que moi. Je pense qu'ils vont les faire exploser ; en mettant des bombes dans les avions, peut-être dans un cargo, et puis ils le font exploser au-dessus des grands centres habités. »

Les agents hochaient de la tête et prenaient beaucoup de notes. Je prenais mes notes en Farsi ; je faisais souvent ça, et après, de retour au bureau, je m'asseyais et traduisais le texte. Nous nous sommes levés, prêts à partir, quand l'informateur nous a exhortés à faire suivre tout de suite cette information et de prendre des mesures :

« Si j'étais vous, les gars, je prendrais ça extrêmement au sérieux. Si j'étais dans la même position ici que celle que j'avais à la SAVAK, je mettrais tous mes hommes dessus 24 heures sur 24. Assurez-vous que les gars de l'antiterrorisme vont prendre ça en main. »

Les agents ont fait oui de la tête et l'ont remercié pour l'information. Nous sommes rentrés en silence. Après avoir garé la voiture au parking, alors que nous attendions l'ascenseur, les agents discutaient de la personne, la bonne, celle à qui il fallait soumettre cet avertissement. Ils ont décidé d'en parler à l'agent spécial (Special Agent in Charge, ou SAC) Thomas Fields, qui était en charge de la division antiterroriste de Washington (WFO) et qui était à la tête de la division au moment de la crise des otages iraniens dans les années 1980. Je leur ai rappelé que même si l'homme était un Iranien, ses contacts ne l'étaient pas, mais qu'ils étaient au Pakistan et en Afghanistan, pas en Iran ; Ben Laden n'était pas iranien, mais saoudien. Ils ont approuvé, mais ont rétorqué que Fields dirigeait l'unité antiterroriste au Washington Field Office (WFO).

Une fois arrivé dans mon bureau, je suis allé directement m'asseoir et j'ai commencé à traduire toute la

conversation et à la mettre dans mon rapport officiel. Les agents sont partis dans leur secteur et ont rempli les formulaires 302 réglementaires. Ces formulaires, les 302, sont utilisés par les agents pour rapporter les informations collectées par les contacts du Bureau ou leurs informateurs. Les agents, Tony et John, ont rempli deux ensembles de formulaires 302 ; un sur l'affaire criminelle et les données de l'informateur ; l'autre sur l'avertissement, en mettant le nom de code « Pilotes kamikazes », comme information liée aux opérations d'antiterrorisme.

Les agents m'ont appelé au téléphone et m'ont demandé de les escorter dans l'unité de traduction. Je les ai conduits à mon bureau, où nous nous sommes assis pour comparer nos notes, les finaliser et coordonner nos comptes-rendus. Ils m'ont fait faire plusieurs copies de la traduction pour les inclure dans leur rapport. J'ai pris la liberté de faire aussi des copies de leurs formulaires 302 pour mes propres archives, mes dossiers. A la fin de la journée, vers 17h, ils ont remis leur formulaire 302 avec mon rapport contenant la traduction. Et ils ont remis le rapport sur l'avertissement à l'agent spécial (SAC) Frields, accompagné d'une note, un post-it jaune en haut qui disait : « TRES URGENT : 'Pilotes kamikazes' »

Aucun de nous n'a eu de retour de Frields ou de la division antiterroriste. Personne n'a demandé de suivi ou d'informations supplémentaires. Deux mois ont passé. Vers la fin juin 2001, j'ai accompagné les deux agents à une autre réunion avec l'informateur iranien. Cette fois nous nous sommes retrouvés à (lieu effacé par S.E.) Après avoir parlé de l'enquête criminelle qui nous amenait – c'était alors (date effacée par S.E.), et alors que nous nous apprêtions à partir, il nous a interpellés :

« Qu'avez-vous fait des informations que je vous ai données il y a deux mois ? En avez-vous parlé à vos patrons ? »

Les agents ont approuvé de la tête. L'un d'eux a dit : « Oui, nous avons fait remonter l'info. Nous avons remis [un rapport] au grand patron. »

L'informateur était agité :

« Oui, mais, est-ce qu'ils vont faire quelque chose avec ça ? Parce que, il y a trois jours, j'ai eu des infos d'une de mes deux sources ; celui au Pakistan. Il m'a juré que les attentats étaient en préparation ; ça pourrait être n'importe quand maintenant, un mois ou deux au maximum. »

Tony a dit : « Je sais ; j'entends bien ce que vous dites, mon gars ; mais ça n'est pas à nous de faire quelque chose pour ça. Et en plus, nous n'avons pas assez d'information pour décider d'une action. On ne sait ni quand, ni comment, ni exactement où. Les seules choses que nous savons sont : des moudjahidines, des pilotes kamikazes, Ben Laden, cinq villes, et des avions. Ce n'est pas suffisant ! »

L'informateur a répondu :

« J'ai pensé à tout ça ; en essayant de lui trouver un sens. Le contact a dit quelque chose à propos de grandes tours (tall buildings). Peut-être qu'ils vont faire exploser les avions au-dessus de grandes tours ; je ne sais pas. Le FBI peut sans doute obtenir des précisions par les Pakistanais ; l'ISI. Ont-ils essayé ? Après tout, ce sont nos potes, et ils savent déjà tout là-dessus. »

Les agents commençaient à montrer des signes d'exaspération et d'impatience, « il faut qu'on y aille ; on a encore du boulot nous. On a fait tout ce qu'on a pu. On a remonté l'info au gars qui s'occupe de ça, c'est à lui de voir. »

Alors que nous repartions à pied, le gars a crié en Farsi :

« Pourquoi n'en parlez-vous pas à la CIA ? Ils savent. Dites-le à la Maison-Blanche. Ne "les" laissez pas ignorer tout ça jusqu'à ce qu'il soit trop tard... »

J'ai demandé à Tony : « Peut-être que ce n'est pas une si mauvaise idée de partager ces infos avec les autres agences. Qu'est-ce que t'en penses ? »

Il a fait les gros yeux : « C'est pas à nous de décider, Behrooz. Pour ce qui est de la Maison-Blanche, les gars du siège [du FBI] vont l'inclure dans leurs rapports ; je suis sûr qu'ils l'ont déjà fait. Frields est obligé de rapporter les infos qu'il a, tout ce qu'il collecte au niveau de l'antiterrorisme, et de l'envoyer au gars du siège qui est en charge des Bulletins de sécurité nationale (National Security Briefings) pour la Maison-Blanche. Il le fait à chaque fois. Et donc, la Maison-Blanche et les autres agences ont déjà eu vent de tout ça. Laisse tomber [ce que dit] ce gars, ok ? »

C'est la dernière fois que nous avons parlé de cette affaire avant que les attentats du 11/9 ne se produisent. La seule autre personne à qui j'ai montré les formulaires 302 et le compte-rendu de ma traduction, avant le 11-Septembre, c'était Amin, ici présent. Ensuite, le mardi matin du 11 Septembre, tout ça m'est revenu en pleine figure, c'était comme un mur qui s'écroulait sur ma tête.

Ce matin-là, nous avons écouté les infos, et nous sommes tous allés dans l'unité d'à côté pour regarder les reportages de CNN sur les écrans télé installés là-bas. Dès que j'ai vu les avions percuter ces tours, je me suis dit : 'Oh mon dieu, oh mon dieu ; on avait été prévenus ; on avait été prévenu de tout ça, très précisément' ; je me suis quasiment évanoui ; j'entendais encore les mots de l'informateur : ses derniers avertissements qui nous exhortaient à faire quelque chose rapidement. Et nous n'avions RIEN FAIT. Et maintenant c'était trop tard. J'avais la nausée. J'en étais malade.

Quelques minutes plus tard, j'ai vu l'un des deux agents ; j'ai traversé la foule amassée devant les écrans, des centaines de personnes, et je l'ai rejoint. Il m'avait vu avant que je l'atteigne nous nous sommes regardés dans les yeux ; des yeux qui savent ; il ressentait ce que je ressentais ; nous étions responsables de tout ça. Quelqu'un au FBI allait être poursuivi pour tout ça.

Quand j'ai pu finalement le rejoindre, je lui ai demandé « qu'est-ce qu'on va faire ? Qu'est-ce qu'on fait

maintenant ? » Il a secoué la tête et a murmuré : « Aucune idée. J'arrive même plus à réfléchir maintenant. Je ne sais pas, Behrooz. On a bien foiré là ; le Bureau a baisé notre pays. Pourquoi ? Oh mon dieu, on a laissé ça se produire. »

Sur ce, nous sommes sortis de la pièce. Je suis retourné contrôler mon tiroir et m'assurer que tout y était encore ; les formulaires 302, ceux des deux réunions, mes comptes-rendus de traduction ; les deux. Tout y était.

Quelques jours plus tard, alors que nous nous rendions sur une mission avec Amin et les deux agents, j'ai abordé le sujet. Ils évitaient de me regarder dans les yeux. J'ai demandé aux deux agents ce qu'ils comptaient faire ; s'ils avaient déjà fait quelque chose. Au début ils restèrent évasifs. Puis, sur mon insistance, l'un d'eux, Tony, a dit : « Écoute, Fields nous a convoqués à son bureau et nous a donné un ordre ; un ordre absolu. » J'ai demandé ce qu'était cet ordre. Il a dit : « Nous n'avons jamais eu aucun avertissement ; ces conversations n'ont jamais existé ; ça ne s'est jamais produit. C'est tout. Il a dit que c'était super sensible... et que personne ne devait jamais parler de cette affaire. Point final. »

Notes :

La Marie Alliot, ministre des Affaires totalement étrangères de la France sarkozyste, a bien profité du système Ben Ali, comme de tous les systèmes d'ailleurs. Indigne et déshonorée, elle doit dégager, et vite!

Michèle Alliot-Marie va devoir rapidement trouver une nouvelle ligne de défense. Elle l'a pourtant répété sur tous les tons, devant journalistes et députés : son "ami de longue date", l'homme d'affaires tunisien Aziz Miled se serait contenté de lui offrir "20 minutes de trajet" à bord de son jet privé afin de lui éviter "de faire deux heures de voiture à travers des routes de montagne". Une simple course, donc, presque fortuite.

"Arrivant à Noël à Tunis, un ami qui allait à Tabarka, lieu final de destination, avec son avion m'a effectivement proposé de voyager avec lui car il avait des places", avait ainsi déclaré la ministre des Affaires étrangères lors de la séance des questions, à l'Assemblée nationale, le 2 février. Et d'ajouter : "Il n'a, à aucun moment, mis son avion à ma disposition". A aucun moment ? Selon nos informations, Michèle Alliot-Marie, ses parents et son époux, Patrick Ollier, le ministre des Relations avec le Parlement, ne se sont pas contentés de passer des "vacances bien méritées" dans l'hôtel cinq étoiles de leur "ami", sur la côte méditerranéenne, alors que le reste du pays était en plein soulèvement. Ils ont repris son jet privé le 29 décembre, afin de se rendre à Tozeur, dans le grand sud tunisien. Un aller et retour, effectué dans la journée, le temps d'un déjeuner et d'une virée dans les oasis. Une agence locale, Nomade, a été chargée d'organiser la visite.

"TS-IBT"

Au moins, la ministre a-t-elle pu éviter ainsi un voyage encore plus long et plus éprouvant, au moins une dizaine d'heures par la route, à travers cette fois, non plus des montagnes, mais des villes en révolte, comme Sidi Bouzid ou Kasserine. L'appareil, un Challenger 600 de 9 places, appartient à la compagnie aérienne Nouvelair, qui a dû fusionner en 2008 avec la firme Kathago Airlines de Belhassen Trabelsi, le frère de Leïla Ben Ali, l'épouse de l'ancien dictateur tunisien. Jusqu'à sa fuite au Canada, Belhassen Trabelsi exerçait les fonctions de PDG à la tête de la société. C'est pour cette raison que l'avion emprunté par Michèle Alliot-Marie et ses proches, était immatriculé "TS-IBT". TS, pour Tunisie et BT, pour Belhassen Trabelsi. Un homme qui savait être généreux avec les dignitaires de la République française.

Le 24 décembre 2009, le secrétaire d'Etat à la Coopération, Alain Joyandet, avait ainsi débarqué à bord d'un de ses avions privés, sans doute le même que celui utilisé par sa consœur du gouvernement, à l'aéroport de Tunis-Carthage, pour un séjour privé au Khartago, l'un des palaces de celui qui était considéré comme le "parrain" du clan Trabelsi. Selon plusieurs sources tunisiennes, Belhassen Trabelsi l'attendait à l'aéroport, en compagnie de Robert Bourgi, grande figure de la Françafrique.

Sibel Edmonds

05/02/11

Sibel Edmonds, sur son Blog, le 2 février 2011

<http://tempsreel.nouvelobs.com/index.html>

Le titre est naturellement de TSS, vous l'aviez deviné...

<http://www.boilingfrogspost.com/2011/02/01/the-fbi-œœkamikaze-pilotsœœ -case/>

3 Géopolitique et Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

3-1 David Ray Griffin : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

07 janvier, 2011

(Partie I)

Question de David Ray Griffin aux principaux détracteurs de la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

Voici la première partie d'une réponse en forme de dossier sur les arguments et les critiques souvent expéditives opposées au Mouvement pour la Vérité sur le 11-Septembre.

L'écrivain David ray Griffin, véritable fer de lance du *Mouvement*, et classé en 2009 par la revue *The New Statemans* parmi les 50 personnalités qui comptent dans le monde, s'adresse ici aux principaux intellectuels et journalistes de la gauche

américaine qui ont balayé parfois de façon extraordinairement méprisante les faits et analyses avancés par le *911 Truth Movement*.

Il faut garder à l'esprit qu'à l'inverse de ses détracteurs, David Ray Griffin n'utilise pas d'arguments personnels ou d'adjectifs péjoratifs, et sa démarche est excellentement résumée par la Note 1 que voici.

« Comme le savent ceux qui connaissent l'histoire de la théologie moderne, l'un de ses écrits de référence furent les discours de Friedrich Schleiermacher's sur la "Religion et des détracteurs cultivés" (1799). Ces "détracteurs cultivés" de la religion étaient des personnes que Schleiermacher admirait et avec lesquelles il était en accord sur bien des points. Il pensait cependant qu'ils se fourvoient à propos de la religion, principalement du fait qu'ils n'en saisissaient ni sa vraie nature, ni l'expérience sur laquelle elle se fonde. Je m'adresse à ceux que j'appelle "les détracteurs de gauche du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9" dans le même état d'esprit. »

M. David Ray Griffin

Professeur émérite de philosophie des religions et de théologie,

co-directeur du Centre pour les études de la Méthode à l'école de théologie de Claremont,

M. David Ray Griffin a publié plus de 30 livres, dont plusieurs sont considérés comme des livres-références sur le 11-Septembre et sont disponibles en français aux **Éditions Demi-Lune**

(Partie I) Question de David Ray Griffin : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

07 janvier, 2011 by GeantVert

Aux principaux détracteurs appartenant à la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

Lettre ouverte à Terry Allen, Noam Chomsky, Alexander Cockburn, David Corn, Chris Hayes, George Monbiot, Matthew Rothschild, et Matt Taibbi.¹

Sommaire *(en bleu les parties présentes dans cette page)*

Introduction

I – L'accusation selon laquelle les théories du Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre reposent sur des croyances en des faits non scientifiques, voire magiques.

II – Les miracles contenus dans les explications du NIST sur la destruction du World Trade Center

1. L'effondrement par le feu du Bâtiment 7 du WTC : Un apparent miracle

2. Effondrement du WTC7 : l'imitation parfaite d'une implosion

3. La descente du WTC7 en chute libre absolue

4. Les tours jumelles : effondrement à la quasi vitesse de la chute libre

5. Les miracles à mi-hauteur de la tour Sud

6. Éjections horizontales dans les Tours Jumelles

7. Des incendies qui font fondre le métal

8. Des feux impossibles à éteindre

9. Du sulfure surnaturel

III Laquelle des théories du complot est véritablement un discrédit et une diversion ?

1. La peur du discrédit

2. La peur de la diversion

Conclusion

Traduction GV / VirgileEtAthena pour ReOpenNews

INTRODUCTION

D'après de nombreux critiques appartenant à la Gauche [états-unienne] et qui s'en prennent au Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre, certains de ses arguments-clefs, surtout ceux concernant le World Trade Center, montrent que ses membres ont des problèmes avec la science.

De plus, selon les opinions exprimées par certains de ces critiques, les affirmations faites par les membres de ce mouvement sont parfois non scientifiques, dans le sens le plus extrême de ce mot, c'est-à-dire, impliquant l'acceptation de la magie ou des miracles.

Après avoir illustré ces accusations dans la première partie de cet essai, je m'attacherai dans la deuxième à montrer que c'est en fait l'exact opposé qui se produit : c'est-à-dire que c'est le récit officiel de la destruction du World Trade Center qui inclut des miracles (je donne 9 exemples), et que le Mouvement pour la Vérité sur le 11-Septembre, en développant une hypothèse alternative, l'a fait en partant du principe que les lois de la Nature n'ont pas pris congé le 11 septembre 2001. Dans la partie 3, je pose à ces critiques de Gauche quelques questions sur la base du fait que ce sont eux, et non les membres du *911 Truth Movement*, qui soutiennent des théories du complot pleines de miracles et autres absurdités.

I – L'accusation selon laquelle les théories du Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre reposent sur des croyances en des faits non scientifiques, voire magiques.

De nombreux critiques venant de la Gauche envers le Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre, en plus de mépriser ses membres, lui reprochent des affirmations contraires à la « vraie » science et relevant pour certaines, de la croyance en la magie. Par "*magie*", il faut entendre des "*miracles*", c'est-à-dire des violations des fondements mêmes de la Physique.

Alexander Cockburn, par exemple, qui a qualifié les membres du Mouvement de "*dérangés de la conspiration du 11 Septembre*"³, a mentionné et approuvé un philosophe qui, parlant du "*culte de la conspiration du 11 Septembre*", a jugé que "*son moteur était la fin du concept même de preuve*", résultant en la "*prédominance de la magie sur le bon sens, voire sur la*

raison."⁴ Cockburn a assuré ses lecteurs que "la théorie du complot selon laquelle les Tours Jumelles furent démolies à l'aide de charges placées au préalable est probablement impossible."⁵ Quant au bâtiment 7 du World Trade Center, Cockburn a déclaré (en 2006) que le rapport de la FEMA (de 2002) était "amplement suffisant".⁶

De même, George Monbiot, en se référant aux membres du Mouvement comme à des "fantaisistes", des "idiots de la conspiration", ou encore des "crétins", les a accusés de "croire le [régime de Bush] capable de magie."⁷

Matt Taibbi, en déclarant que "la théorie de la conspiration était d'une stupidité honteuse" et en désignant ses membres comme des "idiots", s'est moqué tour à tour, des "prétendues impossibilités scientifiques" des rapports officiels sur le 11 Septembre ; des affirmations selon lesquelles "les Tours n'auraient pas pu tomber comme elles l'ont fait [sans l'aide d'explosifs]" ; de l'opinion [soutenue par les Truthers] selon laquelle "ce ne sont pas les avions qui les ont percutés qui ont fait basculer les bâtiments, mais que cela a été effectué avec des bombes cachées dans les Tours" ; ou encore des "prétendues anomalies structurelles impliquées dans l'écroulement du bâtiment WTC7." Il a ajouté qu'il s'était assuré auprès "d'amis scientifiques" que TOUTES les affirmations scientifiques sur le 11 Septembre étaient "de grossières et fumeuses conneries."⁸

Chris Hayes, dans un article pour *The Nation* en 2006, ne s'est pas abaissé à employer des noms d'oiseaux comme Cockburn, Monbiot ou Taibbi. Il a admis qu'il y avait eu des "témoignages oculaires de [personnes] ayant entendu des explosions dans le World Trade Center." Et il explique avoir connaissance du fait que "le carburant des avions brûle à 800°C alors que l'acier fond à 1400°C." Toutefois, il a affirmé que "de toute évidence [une conspiration] était virtuellement impossible," et que la théorie de la conspiration [revendiquée par le] Mouvement était donc "une impasse, et une terrible perte de temps."⁹

Noam Chomsky a lui aussi déclaré que les faits disponibles, lorsqu'on les approche de manière scientifique, réfutent [les théories du] 911 Truth Movement. Au sujet des preuves fournies par ce mouvement, selon lesquelles le 11 Septembre aurait "été planifié par l'administration Bush", Chomsky déclare : "Si vous regardez les preuves en face, n'importe quelle personne un tant soit peu compétente en sciences aura des doutes à leur sujet."¹⁰ Malgré cette attitude dédaigneuse, Chomsky a donné en 2006 des conseils utiles pour ceux qui pensent avoir de solides raisons de réfuter le rapport officiel :

"Il y a des façons d'évaluer cela : soumettez-le aux spécialistes ... qui ont les compétences requises en génie civil, en science des matériaux, en construction, etc., pour qu'ils l'étudient et l'analysent. ... ou ... soumettez-le à un journal sérieux à comité de lecture pour publication. À ma connaissance, il n'y a pas eu une seule soumission [à un tel journal]."¹¹

Dans un essai de 2006 intitulé "Le mouvement de la foi dans le 11 Septembre" et paru dans *These Times*, l'écrivain Terry Allen assure ses lecteurs que "les faits contredisent les arguments-clés des conspirationnistes selon lesquels les bâtiments du World Trade Center ont été détruits à l'aide d'explosifs installés au préalable."¹²

Dans un texte envoyé à *AlterNet* quelques mois après le 11 Septembre, David Corn a utilisé comme argument un simple a priori, pour démontrer – pour sa propre satisfaction, à tout le moins – que le 11 Septembre ne pouvait pas être un coup monté (*inside job*) : "Les officiels américains [n'étaient] ... ni assez compétents, ni assez cruels, ni assez gonflés."¹³ En 2009, après être resté muet à propos du 11 Septembre durant toutes ces années [David Corn] s'est de nouveau intéressé au sujet. Parlant de la "bêtise de la conspiration", du "poison de la conspiration", et des "affabulateurs du 11 Septembre", il a déclaré : "La conspiration du 11 Septembre ... a toujours été un conte à dormir debout. Il n'est pas besoin d'être expert en ingénierie des gratte-ciel ... pour savoir que [cette théorie] n'a aucun sens."¹⁴

David Corn insinue par là que, s'il est à la portée de tout un chacun de comprendre que la théorie conspirationniste du Mouvement est fautive, les experts en ingénierie des gratte-ciel auront encore plus de raisons d'en être convaincus.

Quant à la façon dont ceux qui, (comme lui) n'étant pas des experts, peuvent se convaincre de ce que la théorie du complot est "un conte à dormir debout", Corn ressort dans un nouveau texte l'argument basé sur son a priori en trois points selon lequel l'administration Bush n'était "pas assez cruelle, ... pas assez couillue, ... pas assez compétente."¹⁵ Corn s'est même référé à son argumentaire en trois points comme à "un traité pratique qui devrait convaincre tout un chacun que la théorie du Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre n'a aucun sens." Ce "traité pratique" ne parvenant évidemment pas à convaincre les membres du Mouvement, Corn explique ce phénomène en disant : "J'ai appris par expérience que les gens qui croient à cela ne sont pas ouverts à la persuasion."¹⁶

Quoi qu'il en soit, bien que cet argument contre la théorie du coup monté (*inside job*) consiste essentiellement en un a priori, il a expliqué, comme nous l'avons vu ci-dessus, que cette certitude « a priori » serait confirmée par d'autres personnes, comme "des spécialistes en ingénierie des gratte-ciel" qui possèdent l'expertise appropriée pour évaluer les preuves empiriques.

Une version plus complète de la déclaration de ces auteurs – selon laquelle le Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre se baserait sur des affirmations non scientifiques – a été formulée par Matthew Rothschild, éditeur de *The Progressive*. Dans un texte intitulé "Pour en finir avec les théories du complot sur le 11 Septembre" Rothschild a écrit :

"Voici ce que les conspirationnistes croient : le 11 Septembre fut un coup monté (*Inside Job*). ... Les Tours jumelles ne sont pas tombées à cause de l'impact des avions et des incendies qui s'en sont suivis, mais à cause d'explosifs. Le bâtiment 7, un autre gratte-ciel du World Trade Center qui est tombé le 11 Septembre, a lui aussi été détruit à l'aide d'explosifs cachés. ... Je suis stupéfait du nombre de gens qui croient à ces théories. ... Certains des meilleurs ingénieurs du pays ont étudié ces questions et ont fourni des explications parfaitement logiques, scientifiques, à ce qui s'était passé. Au fond, les théories du complot sont profondément irrationnelles et non scientifiques. Il est plus qu'étrange que des progressistes, qui révèrent tant la science sur des questions comme celles du tabac, des cellules souches, de l'évolution et du réchauffement planétaire, soient prêts à laisser la science de côté et à s'abandonner à leur imagination sur la question du 11 Septembre."¹⁷

Pourtant, malgré la confiance avec laquelle ces critiques ont livré leurs attaques, la vérité est à l'exact opposé : c'est le Rapport officiel de la destruction du World Trade Center, approuvé par le *National Institute of Standards and Technology* (NIST), qui est profondément non scientifique (pour partie, car il ignore l'accumulation massive d'indices de l'usage d'explosifs¹⁸, et c'est précisément pour cette raison que le Mouvement en a donné une explication alternative – à savoir, que les bâtiments du WTC ont été détruits au moyen du procédé dit de la "démolition contrôlée").

Notes de l'auteur :

Comme le savent ceux qui connaissent l'histoire de la théologie moderne, l'un de ses écrits de référence furent les discours de Friedrich Schleiermacher sur la "Religion et des détracteurs cultivés" (1799). Ces "détracteurs cultivés" de la religion étaient des personnes que Schleiermacher admirait et avec lesquelles il était en accord sur bien des points. Il pensait cependant qu'ils se fourvoient à propos de la religion, principalement du fait qu'ils n'en saisissaient ni sa vraie nature, ni l'expérience sur laquelle elle se fonde. Je m'adresse à ceux que j'appelle "les détracteurs de gauche du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9" dans le même état d'esprit.

David Ray Griffin est l'auteur de 36 ouvrages abordant différents sujets : la philosophie, la théologie, la philosophie des religions, la philosophie de la Science, ainsi que le 11-Septembre et l'Impérialisme US. En septembre 2009, la revue *The New Statesman* l'a placé en 41^e position parmi les "50 personnalités qui comptent aujourd'hui". Son plus récent livre s'intitule "The Mysterious Collapse of World Trade Center 7: Why the Final Official Report about 9/11 is Unscientific and False" (2009) [en français : Le mystérieux effondrement du WTC7 : pourquoi le rapport officiel sur le 11-Septembre est non scientifique et faux]. Son prochain livre portera le titre "Cognitive Infiltration: An Obama Appointee's Plan to Undermine the 9/11 Conspiracy Theory" (September 2010) [en français : L'infiltration cognitive : Un responsable nommé par Obama prévoit de saper les théories du complot sur le 11/9]. Il remercie quatre scientifiques : Jim Hoffman, Frank Legge, Kevin Ryan, et John Wyndham – et trois autres formidables critiques – Matthew Everett, Tod Fletcher, et Elizabeth Woodworth – pour leur aide à l'écriture de cet ouvrage.

David Ray Griffin2, GlobalResearch.ca, 6 juillet 2010

Alexander Cockburn, "The 9/11 Conspiracy Nuts," ZNet, September 20, 2006 (<http://www.zcommunications.org/the-9-11-conspiracy-nuts-by-alexander-cockburn-1>). Une version plus courte a été publiée le 24 septembre 2010 dans *The Nation*.

Alexander Cockburn, "The Conspiracists, Continued – Are They Getting Crazier?" The Free Press, September 16, 2006 (<http://www.freepress.org/columns/display/2/2006/1433>).

Alexander Cockburn, "Conspiracy Disproved: Distractions from Awful Reality," Le Monde Diplomatique, December 2006 (<http://mondediplo.com/2006/12/02dconspiracy>).

Ibid.

George Monbiot, "9/11 Fantasists Pose a Mortal Danger to Popular Oppositional Campaigns," The Guardian, February 20, 2007 (<http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2007/feb/20/comment.september11>).

Matt Taibbi, "The Idiocy Behind the '9/11 Truth' Movement," AlterNet, September 26, 2006

(<http://www.alternet.org/story/42181>). Cette date correspond à la 1^{ère} date de parution de l'article dans *Rollingstone.com*. Il ne fut publié sur AlterNet que le 7 mai 2008. Dans un autre article, publié par *Rollingstone.com* deux semaines plus tôt, (14 septembre 2006), Taibbi avait dressé un diagnostic différent, expliquant que ceux qui pensaient que les Tours avaient été truffées d'explosifs étaient des "malades mentaux" ("*clinically insane*") (Matt Taibbi, "Americans in Denial about 9/11," AlterNet June 6, 2008 <http://www.alternet.org/story/41635>).

Christopher Hayes, "9/11: The Roots of Paranoia," The Nation, December 8, 2006 (<http://www.chrishayes.org/articles/911-roots-paranoia>).

"Chomsky: 9/11 Truth Movement Pushes Non-Scientific Evidence," YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=mBg3aFZVATk>).

"Chomsky Dismisses 9/11 Conspiracy Theories As 'Dubious'" Rense.com, December 13, 2006 (<http://rense.com/general74/dismiss.htm>).

Terry Allen, "The 9/11 Faith Movement," In These Times, July 11, 2006 (<http://www.inthesetimes.com/site/main/article/2702>).

David Corn, "When 9/11 Conspiracy Theories Go Bad," AlterNet, March 1, 2002 (<http://www.alternet.org/story/12536>).

David Corn, "How 9/11 Conspiracy Poison Did in Van Jones," Politics Daily, September 7, 2009 (<http://www.politicsdaily.com/2009/09/07/how-9-11-conspiracy-poison-did-in-van-jones>).

Ibid.

David Corn, "Van Jones and the 9/11 Conspiracy Theory Poison," Mother Jones, September 7, 2009 (<http://motherjones.com/mojo/2009/09/van-jones-and-911-conspiracy-theory-poison>).

Matthew Rothschild, "Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already," The Progressive, September 18, 2006 (<http://www.alternet.org/story/41601>).

David Ray Griffin, *The Mysterious Collapse of World Trade Center 7: Why the Final Official Report about 9/11 Is Unscientific and False* (Northampton: Olive Branch [Interlink Books], 2009), Chs. 4 and 5.

Traduction GV / VirgileEtAthena pour ReOpenNews

<http://www.reopen911.info/News/2011/01/07/partie-i-question-de-david-ray-griffin-aux-principaux-detrateurs-de-la-gauche-americaine-qui-critiquent-le-mouvement-pour-la-verite-sur-le-11-septembre-croyez-vous-vraiment-aux-miracles/>

(Partie II) Question de David Ray Griffin aux principaux détracteurs de la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

11 janvier, 2011 by GeantVert

Suite de la réponse de l'écrivain David Ray Griffin aux critiques souvent expéditives opposées au Mouvement pour la Vérité sur le 11-Septembre par les tenants de la gauche américaine.

Après une première partie ([consultable ici](#)) où l'auteur David ray Griffin dressait un bilan des termes utilisés par les détracteurs du *911 Truth Movement* pour le dénigrer, exemples à l'appui, l'auteur s'attache maintenant à montrer à quel point les explications des différentes agences gouvernementales (FEMA, NIST), celles de la revue *Popular Mechanics*, ou encore celles de la Commission d'enquête sur le 11/9 sont contradictoires et surtout contiennent des faits relevant parfois du miracle,

comme la chute libre du bâtiment 7 du World Trade Center. M.Griffin détaille aussi la façon dont ces contradictions n'ont pas altéré l'assurance des critiques envers le *Mouvement*, comme si, quelle que soit la dernière version des explications données par les voies officielles, elle était défendable, et défendue par ces détracteurs.

Aux principaux détracteurs appartenant à la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

Lettre ouverte à Terry Allen, Noam Chomsky, Alexander Cockburn, David Corn, Chris Hayes, George Monbiot, Matthew Rothshild, et Matt Taibbi.¹

Sommaire (en bleu les parties présentes dans cette page)

Introduction

I – L'accusation selon laquelle les théories du Mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre reposent sur des croyances en des faits non scientifiques, voire magiques.

II – Les miracles contenus dans les explications du NIST sur la destruction du World Trade Center

1. L'effondrement par le feu du Bâtiment 7 du WTC : Un apparent miracle

2. Effondrement du WTC7 : l'imitation parfaite d'une implosion

3. La descente du WTC7 en chute libre absolue

4. Les tours jumelles : effondrement à la quasi-vitesse de la chute libre

5. Les miracles à mi-hauteur de la tour sud

6. Éjections horizontales dans les Tours Jumelles

7. Des incendies qui font fondre le métal

8. Des feux impossibles à éteindre

9. Du sulfure surnaturel

III Laquelle des théories du complot est véritablement un discrédit et une diversion ?

1. La peur du discrédit

2. La peur de la diversion

Conclusion

Traduction GV / Diana pour ReOpenNews

II Les miracles contenus dans les explications du NIST sur la destruction du WTC

La raison principale pour laquelle la théorie du NIST concernant la destruction du World Trade Center est profondément non scientifique est que l'on ne peut pas l'admettre sans accepter l'existence de miracles, dans le sens de la violation des principes fondamentaux de la Physique et de la Chimie. Je démontrerai cet aspect au travers de 9 miracles contenus dans la version du NIST sur la destruction du Bâtiment 7 du World Trade Center (WTC7) et des Tours Jumelles (WTC1 et WTC2).

II.1. L'effondrement par le feu du WTC7 : un miracle apparent

Le WTC7 était une tour de 47 étages qui, bien qu'aucun avion ne l'ait percutée, s'est effondrée à 17h21 ce jour-là. A la différence de l'effondrement des Tours Jumelles, celui de cette tour n'a pas fait l'objet de beaucoup de publicité. Par exemple, le rapport de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre ne l'a même pas mentionné.¹⁹ De fait, beaucoup de gens n'ont jamais entendu parler de la destruction de ce bâtiment. Un sondage [de l'institut] *Zogby* en 2006 a montré que 43% des Américains n'étaient pas au courant qu'un 3e bâtiment s'était effondré, et malgré la publication en 2008 du rapport du NIST sur cet événement, nombreux sont ceux qui continuent à ignorer que cette tour s'est elle aussi écroulée. De toute façon, dans le cadre de cet essai, le point le plus important est que le simple fait pour les gens d'accorder du crédit à la version officielle de l'effondrement de ces tours telle que décrite par le NIST, implique qu'ils acceptent plusieurs miracles.

Je commencerai par un point concernant la chute du WTC7 qui semble tenir du miracle, en cela que ce fut (selon la version officielle) le premier bâtiment à structure d'acier dans l'univers connu, à s'effondrer uniquement à cause d'un incendie. Les Tours Jumelles furent percutées par un avion, et donc le récit

officiel peut attribuer leur chute à l'impact des avions aussi bien qu'aux feux qui s'en sont suivis. Mais aucun avion n'a heurté le WTC7, par conséquent son effondrement est apparemment dû aux seuls incendies.

Le caractère unique de l'effondrement d'un bâtiment à structure d'acier par le seul effet du feu a été exprimé quelques mois après le 11 Septembre par le reporter du *New York Times* James Glantz.

Qualifiant l'effondrement du WTC7 de "mystère", Glantz écrivit que "*des experts pensent qu'aucun bâtiment comme celui-ci ne s'est jamais effondré suite à un incendie incontrôlé*". Glantz a également cité un ingénieur en structures qui expliquait qu'"*au sein de la communauté des ingénieurs en structures, [la chute du WTC7] est considérée comme bien plus importante à comprendre [que celle des Tours Jumelles]*", car les ingénieurs n'ont pas de réponse à la question "*pourquoi le WTC7 s'est-il effondré ?*"²¹ Le mystère n'a pas été dissipé lorsque la *Federal Emergency Management Agency* (FEMA) a remis son rapport officiel en 2002 sur l'effondrement de cette tour. Expliquant que "*sa meilleure hypothèse*" était que les débris en flamme de la tour nord avait mis le feu à des stocks de fuel situés dans le bâtiment, déclenchant un important incendie qui avait affaibli la structure en acier et fait s'effondrer l'immeuble, la FEMA a admis que cette hypothèse avait "*seulement une très faible probabilité [de s'être produite]*"²² (malgré cela, Alexander Cockburn a déclaré quelques années plus tard que ce rapport était "*amplement suffisant*").

Cette réserve prudemment émise par la FEMA n'a pourtant pas empêché les défenseurs de la version officielle d'affirmer que la chute du WTC7 ne comportait absolument aucun mystère. Dans un livre paru en 2006, *Popular Mechanics* a expliqué à ses lecteurs ce qu'ils devaient s'attendre à trouver dans le futur rapport du *National Institute of Standards and Technology* (NIST) à propos de ce bâtiment – Le NIST ayant succédé à la FEMA dans le rôle de publier les rapports officiels sur les Tours Jumelles et le WTC7. Citant "*l'actuelle hypothèse de travail du NIST*", *Popular Mechanics* a indiqué que le fuel du WTC7 avait probablement brûlé "*pendant plus de 7 heures*".²³

Aussi, reprenant l'argument utilisé alors par le NIST selon lequel "*le WTC7 avait été beaucoup plus endommagé par les débris tombés [de la Tour Nord] que ne l'avait indiqué la FEMA dans son rapport*", *Popular Mechanics* avança que les sceptiques ne pouvaient pas rejeter la version officielle sur la base du fait que le WTC7 serait le premier gratte-ciel d'acier à s'être effondré à cause des seuls incendies, car, explique *Popular Mechanics*, les causes de la destruction du WTC7 sont similaires à celles des effondrements du WTC1 et du WTC2 avec, "*la combinaison de dégâts physiques causés par la chute de débris [comparables aux dégâts causés au Tours Jumelles par l'impact des avions] et l'exposition prolongée aux incendies [de fuel] analogues aux feux de kérosène dans les Tours Jumelles*".²⁴

Popular Mechanics a qualifié cette explication en deux points de "conclusion" à laquelle étaient parvenus des "*centaines d'experts universitaires ou de l'industrie privée, ou encore du gouvernement*." Cette déclaration a évidemment impressionné beaucoup de monde, dont Chris Hayes et Matthew Rothschild, qui ont tous deux expliqué que *Popular Mechanics* avait mis fin aux affirmations du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9.

Rothschild, reprenant l'explication en deux points de *Popular Mechanics*, a écrit : "*Le Bâtiment 7....est le thème favori des conspirationnistes, puisqu'aucun avion n'a heurté sa structure. Mais l'immeuble a subi des dégâts provenant des débris tombés des Tours Jumelles*". Et "*Environ le tiers de sa façade au centre et vers le bas – plus ou moins 10 étages –, à peu près 25% de l'épaisseur du bâtiment a été évidé*," a expliqué Shyam Sunder, le chef-enquêteur du NIST à *Popular Mechanics*. De plus, le feu dans l'immeuble a duré au moins huit heures, en partie à cause des réserves de fuel situées sous-sol et à certains étages."²⁵

Hayes, citant le fait que "*Popular Mechanics* avait rassemblé une équipe d'ingénieurs, de physiciens, d'experts en aviation, etc... pour examiner d'un œil critique les principaux arguments du 911 Truth Movement" rapporta que ces experts "*les avaient trouvés tous pratiquement sans aucun fondement*." Cette déclaration par *Popular Mechanics* a évidemment clos le débat pour Hayes.²⁶

De même, bien que Terry Allen ne l'ait pas mentionné, son article était apparemment en lien avec celui de *Popular Mechanics*. Assurant ses lecteurs qu'elle avait "*assez facilement*" mis à mal les "*faits*" utilisés par le Mouvement pour la Vérité sur le 11/9, elle écrivit :

"*De nombreux conspirationnistes présentent l'effondrement du Bâtiment 7 du WTC comme la preuve la plus évidente de démolition contrôlée qui montrerait l'existence d'un complot. Bien qu'aucun avion ne*

l'ait heurté, il fut endommagé par des débris, et fut la proie d'incendies alimentés par plus de 42,000 gallons de fuel stockés au niveau du sol."²⁷

Et donc, tout comme Rotschild, elle donna pour la chute du WTC7 la même explication en deux points que celle avancée par Popular Mechanics.²⁸

Pourtant, quand le NIST a finalement publié son rapport sur le WTC7 en 2008, il n'a mentionné aucun des deux éléments de l'explication proférée par Popular Mechanics. Concernant le premier élément, le NIST écrit : *"les feux de diesel n'ont pas joué de rôle dans l'effondrement du WTC7."*²⁹ Et pour le deuxième élément, le NIST explique que *"les débris du WTC1 (la tour nord) ont, tout au plus, initié les incendies dans le WTC7, mais n'ont eu que peu d'effets sur le déclenchement de la chute du WTC7."*³⁰ Ce deuxième point signifie que, contrairement aux affirmations de Popular Mechanics quant à ce que le NIST écrivait, ce dernier a en réalité conclu que le WTC7 avait été principalement détruit par le feu. Selon les termes mêmes utilisés par le NIST, la chute du WTC7 fut *"la première occurrence d'un effondrement total d'un immeuble à structure d'acier, principalement à cause d'incendies."*³¹

Mais il nous faut clarifier une ambiguïté : bien qu'au travers des phrases mentionnées ci-dessus, le NIST semblait indiquer que les dégâts causés par les débris n'avaient eu que *"peu d'effets"* sur le déclenchement de l'effondrement, induisant en cela que la chute était *"principalement"* (et non uniquement) due au feu, le NIST a de manière générale traité le feu comme la seule et unique cause : en parlant de façon répétée d'effondrement *"par le feu"* (*fire-induced*)³². Même chose dans un communiqué de presse annonçant sa *"publication pour commentaires"* (*Draft for Public Comment*) en août 2008, où il écrivait *"la première occurrence d'un incendie causant la destruction totale d'un gratte-ciel."* Ce communiqué de presse, de surcroît, citait une phrase du chef-enquêteur Shyam Sunder : *"notre étude a montré que les feux dans le WTC7...ont généré un phénomène extraordinaire."*³³ La version courte du rapport final du NIST expliquait : *"Même sans les dommages structurels, le WTC7 se serait effondré à cause d'incendies comme ceux qui se sont produits le 11 septembre 2001."*³⁴ La version longue expliquait que *"le WTC7 avait subi des dommages suite à la chute de débris lors de l'effondrement du WTC1, mais [qu'] il s'avérait que ces dégâts n'avaient pas eu d'effets sur le déclenchement de la chute [du WTC7]."*³⁵

Il n'est donc pas faux de dire que le NIST a décrit le WTC7 comme le premier (et donc le seul) gratte-ciel à structure d'acier à s'être effondré uniquement à cause d'incendies. Autrement dit, le NIST a dit exactement ce que Popular Mechanics – qui sait bien que les phénomènes physiques sans précédent sont extrêmement suspects - avait assuré à ses lecteurs qu'il ne dirait pas.

Ce faisant, le NIST a de surcroît contredit les deux points de l'explication de Popular Mechanics concernant l'effondrement du WTC7, qui, d'après Rotschild et Allen, fournissait la base pour anéantir les arguments du *911 Truth Movement* à propos de cet événement. Par exemple : Rotschild expliquait que la version officielle était crédible, contrairement aux affirmations du *911 Truth Movement*, car *"le bâtiment avait subi des dommages causés par les débris des Tours Jumelles"*, et que *"les incendies dans ce bâtiment avaient duré au moins huit heures"*, à cause *"des stocks de fuel dans le sous-sol ou à certains étages."* De même, Allen avait affirmé que le récit officiel était plausible, car même sans avoir été frappé par un avion, le WTC7 avait été abimé par des débris et avait subi des incendies alimentés par plus de 42.000 gallons [environ 160 m³ - NdT] de fuel stockés au niveau du sol.³⁶

Mais par la suite, bien que le NIST eut démenti que les dommages causés par les débris ou encore les réserves de fuel aient joué un rôle quelconque dans l'effondrement du WTC7, Rotschild et Allen ne sont pas pour autant revenus sur leurs affirmations. On dirait en effet qu'un peu à l'image de Gilda Radner dans le *Saturday Night Live* des années 70, exprimé en termes simples, ils "s'en foutent". Formulé autrement, leur attitude semble être que, quoi que dise le gouvernement, ils sont prêts à le croire. Je ne sais pas comment on peut appeler ce genre de journalisme, mais certainement pas du journalisme d'investigation à la recherche de la vérité (*truth-seeking journalism*).

De toute façon, la conclusion du NIST selon laquelle le WTC7 a été la première et unique victime d'un effondrement dû aux incendies est rendue encore plus problématique par le fait que les feux dans ce bâtiment étaient relativement peu impressionnants, comparés à ceux subis par d'autres gratte-ciel en acier. En 1991, un énorme incendie a ravagé l'hôtel One Meridian Plaza de Philadelphie pendant 18 heures et a dévasté 8 de ses 28 étages. À Caracas en 2004, dans un immeuble de 50 étages, le feu a fait rage pendant 17 heures, brûlant totalement les 20 étages supérieurs. Dans aucun de ces deux cas, les bâtiments ne se sont effondrés, ni même un seul de leurs étages.³⁷

À l'inverse, dans le WTC7, des incendies "durables" ont, selon le NIST, atteint seulement 6 des 47 étages, et par "durables", le NIST entend qu'ils ont duré jusqu'à 7 heures.³⁸ Il serait donc extrêmement surprenant que le feu ait pu produire un effondrement total du bâtiment. Cette conclusion paraît encore plus étrange quand on sait que le NIST n'avait pas la preuve que le feu, à un étage quelconque, ait duré plus de 3 heures.³⁹

Par conséquent, en plus de saper les explications offertes avec tant d'assurance par Popular Mechanics sur la chute du WTC7, les conclusions du NIST concernant ce bâtiment – selon lesquelles ce fut le premier gratte-ciel en acier de l'histoire à être totalement détruit par un feu – semblent bien relever d'un véritable miracle.

II.2. L'effondrement du WTC7 : L'imitation parfaite d'une implosion

Encore plus miraculeuse est, selon la version officielle, la façon précise dont le WTC7 s'est écroulé : symétriquement (tout droit, avec une ligne de toit presque parfaitement horizontale) et sur ses propres fondations. Pour qu'un tel effondrement symétrique se produise, toutes les colonnes (verticales) en acier supportant le bâtiment ont dû céder simultanément. Il y avait 82 colonnes, et donc, la théorie qui veut que l'incendie soit à l'origine de l'effondrement du WTC7 implique que ce sont ces incendies dans le bâtiment qui ont fait céder les 82 colonnes exactement au même instant.

Si cela reste envisageable en théorie, une telle défaillance symétrique aurait été impossible en pratique, même si les feux avaient été répartis uniformément sur tous les étages du bâtiment. Cependant, dans ce cas, il n'y a eu que peu d'étages en feu, et ces feux n'ont jamais couvert un étage entier au même moment. Le compte rendu officiel assure néanmoins qu'un ensemble très asymétrique d'incendies a produit un effondrement entièrement symétrique. Si cela n'est pas un authentique miracle...

Un autre problème réside dans le fait que, même si un effondrement parfaitement symétrique pouvait résulter d'un ensemble asymétrique d'incendies, une théorie basée sur des feux ne peut pas expliquer le déclenchement soudain de la chute du WTC7. Popular Mechanics qui n'est fiable sur aucun des aspects du 11/9 (comme je l'ai démontré dans mon livre en 2007 11-Septembre : La faillite des médias⁴⁰), a apparemment induit Chris Haig en erreur sur ce point, en affirmant le contraire. En tentant d'illustrer le fait que Popular Mechanics avait qualifié les idées du Mouvement pour la Vérité sur le 9/11 de "*presque entièrement sans valeur*" Hayes a écrit : "*Prenons juste un exemple, l'acier ne fond pas à 1500 degrés Fahrenheit [815 degrés Celsius - NdT], la température à laquelle brûle le kérosène des avions, mais il commence à perdre beaucoup de sa résistance, assez pour causer la défaillance des poutres de soutien*".⁴¹

Cependant, même si le feu avait pu chauffer l'acier à cette température dans le temps imparti (ce qui aurait été impossible)⁴², il aurait affaibli l'acier de façon progressive, ce qui aurait dû causer un affaissement. Les vidéos auraient, de ce fait, montré des déformations dans le bâtiment avant qu'il ne s'écroule. Mais ce n'est pas le cas. À un moment donné le bâtiment est parfaitement immobile, et l'instant suivant, comme le montrent les vidéos⁴³, il accélère vers le bas en chute libre (la signification de chute libre sera expliquée plus avant) comme l'a observé le chimiste australien Frank Legge : "*il n'y a pas de signes d'un départ lent, comme cela devrait être le cas si l'effondrement avait été causé par le ramollissement progressif de l'acier*".⁴⁴

En raison de ces deux caractéristiques de l'effondrement, n'importe qui, même ne connaissant rien sur ce sujet, peut dire, simplement en regardant la vidéo de l'effondrement du WTC7, qu'il fut détruit par un procédé connu sous le nom de "démolition contrôlée". Par exemple, un ingénieur parisien, Daniel Hofnung a écrit : "*Dans les années qui suivirent les événements du 11/9, je pensais que tout ce que je lisais dans les revues professionnelles, ou les journaux français était vrai. Ce n'est qu'au visionnage d'un film sur l'effondrement du WTC7 que j'ai réalisé que c'était impossible*".⁴⁵

L'ingénieur en Génie civil de Kansas City, Chester Gehart a écrit :

"Je me suis intéressé à la construction de nombreux grands bâtiments, et j'ai personnellement été témoin de cinq démolitions contrôlées à Kansas City. Quand j'ai vu les Tours tomber le 11/9, j'ai su que quelque chose ne tournait pas rond, et mon premier instinct fut de penser que c'était impossible. Quand j'ai vu le bâtiment 7 tomber, j'ai su que c'était une démolition contrôlée".⁴⁶

Jack Keller, professeur émérite en ingénierie à l'université de l'État de l'Utah (reconnu par *Scientific American* comme l'un des leaders mondiaux dans l'utilisation de la science et de la technologie au bénéfice de la société) écrivait simplement sur l'effondrement du WTC 7 : "*c'est bien évidemment le résultat d'une démolition contrôlée*".⁴⁷

En plus de montrer que l'effondrement du WTC7 est un cas de démolition contrôlée, les vidéos révèlent qu'il s'agit d'un type de démolition contrôlée appelée "implosion", dans lequel des explosifs et/ou engins incendiaires sont utilisés pour saper les colonnes en acier de soutien du bâtiment dans le but de faire s'écrouler le bâtiment sur ses propres fondations.

En 2006, par exemple, un réalisateur hollandais a demandé à Danny Jowenko, propriétaire d'une société de démolition contrôlée située aux Pays-Bas, de commenter une vidéo de l'effondrement du WTC7, mais sans lui dire ce dont il s'agissait. (Jowenko n'était pas au courant qu'un troisième bâtiment s'était effondré à New York le 11-Septembre). Après avoir visionné la vidéo, Jowenko a dit : "*Ils ont simplement fait sauter les colonnes, le reste est tombé après....C'est une démolition contrôlée.*" Et quand on lui a demandé s'il en était certain, il a répondu : "*Absolument, c'est une implosion, c'était un vrai travail. C'est une équipe d'experts qui a fait ça*".⁴⁸

Par ailleurs, la raison pour laquelle on fait imploser des bâtiments, plutôt que de simplement provoquer leur chute sur les côtés, est d'éviter d'endommager les bâtiments avoisinants. Mais mettre en place une telle *implosion* n'est pas une mince affaire. Une implosion, selon les termes d'un site Web traitant de démolition contrôlée, est "*de loin le type de démolition le plus délicat*". Seule une poignée de compagnies spécialisées dans le monde possède suffisamment d'expérience pour réaliser cela.⁴⁹

Mark Loiseaux, président de l'entreprise *Controlled Demolition Inc*, a expliqué pourquoi : "*Pour faire tomber un bâtiment...de façon à ce qu'aucune autre structure ne soit endommagée*", la démolition doit être "*entièrement planifiée*" et doit utiliser le "*bon explosif (et) la bonne façon d'installer les charges*".⁵⁰

Ne serait-ce pas un miracle si un effondrement dû à un incendie consistant en des feux répartis sur quelques étages du WTC7, avait résulté en un écroulement qui imite à la perfection le genre de démolition planifiée et contrôlée que seules quelques sociétés dans le monde sont capables de réaliser ? Chris Hayes a suggéré que le Mouvement pour la Vérité sur le 11/9, en mettant en doute le rapport du gouvernement sur le 11-Septembre, avait fait ressurgir "*un côté paranoïaque*" dans la politique américaine.

Mais en adhérant à la version gouvernementale, défendue par le magazine pseudo-scientifique *Popular Mechanics*, il illustre l'autre cible de son article, "*le côté crédule*" qui, comme il le fait remarquer, est généralement le fait des médias Américains.⁵¹ Pourtant, sa crédulité ne va certainement pas jusqu'à l'acceptation de miracles.

II.3. La descente du WTC7 en chute libre absolue

Même si certains lecteurs peuvent émettre des doutes sur le fait que les deux points précédents concernant l'effondrement du WTC7 – compris dans le cadre de la théorie des incendies décrite par le NIST – impliquent de croire aux miracles, la question ne se pose pas pour un troisième point : la présence désormais admise (bien qu'ayant fait l'objet de peu de publicité) pour le WTC7 de plus de 2 secondes de chute libre absolue.

Les membres du *911 truth Movement* ont eu beau souligner de façon répétée que ce bâtiment avait chuté avec la même accélération qu'un objet en chute libre, du moins virtuellement, le NIST a toujours nié ce fait. Pas plus tard qu'en août 2008, lors de la publication par le NIST de son rapport sur le WTC7 sous la forme d'une "version provisoire pour commentaires" (*Draft for public comment*), il continuait à affirmer que le temps qu'avaient mis les étages du haut – les seuls visibles sur les vidéos – à chuter "*était environ 40% supérieurs à celui de la chute libre et était compatible avec les principes de la physique.*"⁵²

Comme l'indique cette phrase, toute déclaration selon laquelle le bâtiment aurait chuté à la vitesse de la chute libre, partant du principe qu'il ne s'agit pas d'un effondrement contrôlé, ne serait pas compatible avec les principes de la Physique – entendez par là les lois fondamentales de la Physique Newtonienne. Expliquant les raisons de cette impossibilité, voici les propos de l'[expert du] NIST Shyam Sunder lors de la réunion du 26 août 2008 :

*"Le temps correspondant à la chute libre serait celui d'un objet qui n'a pas d'éléments structurels en dessous de lui... le temps nécessaire... à ces 17 étages pour disparaître [fut d'environ 40% plus long que celui de la chute libre]. Et cela n'est pas surprenant, car il y a eu une résistance de la structure qui s'est produite dans ce cas particulier. Et il a fallu qu'un ensemble de défaillances structurelles se produise. Tout cela n'a pas été instantané."*⁵³

Chute libre du WTC7 officiellement admise (1/2) 11 Septembre

envoyé par [ReOpen911](#). –En disant cela, Sunder parlait de la théorie du NIST selon laquelle le bâtiment avait été détruit par le feu, qui, si tant est qu'il soit capable d'abattre un bâtiment, ne pourrait en tout état de cause que générer un effondrement progressif.

Pour lui répondre, David Chandler, un professeur de physique enseignant dans une université, et autorisé à soumettre une question lors de cette réunion, a mis à mal la version de Sunder niant toute présence de chute libre, en arguant du fait que la description faite par Sunder de "40% plus long que le temps de chute libre" était contredite par "une mesure facile à faire et disponible publiquement."⁵⁴ Chandler a ensuite posté une vidéo sur Internet montrant qu'en effectuant cette mesure [d'une vidéo disponible publiquement] quiconque possédant un niveau élémentaire en physique pouvait comprendre que "pendant environ deux secondes en demie..., l'accélération du bâtiment était indiscernable de la chute libre."⁵⁵ (Il s'agit bien sûr d'une chute libre dans l'atmosphère, pas dans le vide.)

Dans son rapport final sur le WTC7 publié en novembre 2008, le NIST a – de façon assez surprenante – admis la chute libre. Distinguant trois phases dans l'effondrement de cette tour, le NIST a décrit la deuxième comme étant "une descente en chute libre sur environ 8 étages avec une accélération gravitationnelle pendant environ 2,25 secondes."⁵⁶ Ce faisant, le NIST a accepté la remarque de Chandler – sauf pour la rectification de 2,25 secondes et non 2,5 secondes de chute libre absolue, (une différence négligeable). Par conséquent, le NIST a admis la présence d'un miracle, c'est-à-dire la violation d'une ou plusieurs lois de la Physique.

Les raisons pour lesquelles cela relève du miracle furent expliquées par Chandler : "la chute libre peut être atteinte seulement si il n'y a aucune résistance au mouvement."⁵⁷ Autrement dit, la partie supérieure du bâtiment 7 ne peut être tombée en chute libre qu'à la condition expresse que quelque chose ait fait disparaître tout l'acier et le béton de la partie inférieure de l'immeuble, qui sinon aurait offert une certaine résistance (et cela est un bel euphémisme). Si toute cette structure n'avait pas été retirée d'en dessous, et que la partie supérieure était malgré tout tombée en chute libre, même pendant une fraction de seconde, cela constituerait un miracle – dans le sens de la violation d'un principe de la Physique.

Chandler a expliqué l'un de ces principes de la Physique de la façon suivante

*"Tout objet situé à une certaine hauteur possède une énergie gravitationnelle. S'il tombe et qu'aucune partie [de cette énergie] n'est consommée par autre chose au cours de la chute, l'intégralité est convertie en énergie cinétique – l'énergie du mouvement, et cela s'appelle "la chute libre". Si une fraction de cette énergie est utilisée à d'autres fins, il y aura moins d'énergie cinétique, et donc la chute sera plus lente. Dans le cas de la chute d'un bâtiment, la seule façon d'obtenir la vitesse de la chute libre est qu'une force extérieure ait supprimé la structure porteuse. Aucune portion de potentiel d'énergie gravitationnelle du bâtiment n'est disponible pour cela, ou bien cela ralentirait sa chute."*⁵⁸

C'est ce qu'expliquait Sunder lui-même en août 2008, lorsque parlant au nom du NIST, il disait qu'un objet en chute libre serait celui "sans aucun élément structurel sous lui" qui sinon, offrirait une résistance. Mais ensuite, en novembre, toujours sous la direction de Sunder et dans le cadre de sa théorie [de l'effondrement du WTC7 par le feu], le NIST a accepté comme une donnée empirique la présence de la chute libre. Pour une durée de 2,25 secondes, le NIST a admis que la chute du WTC7 était caractérisée par une "accélération gravitationnelle (chute libre)."⁵⁹

En plus de souligner le fait que la descente en chute libre du WTC7 impliquait que le bâtiment avait été démolé par des professionnels, Chandler a fait remarquer que cette conclusion était étayée par deux caractéristiques de l'effondrement, mentionnées ci-dessus :

*"Le plus frappant, c'est le caractère soudain du déclenchement de la chute libre. L'accélération ne s'est pas faite graduellement... Le bâtiment est passé de la position stable (full support) à celle sans plus aucun soutien (zéro support), et ce, instantanément. À un moment donné, l'immeuble est debout ; l'instant d'après il cède et entame sa chute libre...le début de la chute libre ne fut pas seulement soudain ; il a concerné toute la largeur du bâtiment...En effet, le fait que la ligne de toit soit restée horizontale [pendant la chute] indique que l'immeuble est tombé en chute libre sur toute sa largeur. L'effondrement que nous voyons ne peut pas être dû à la défaillance d'une seule colonne, ou de quelques colonnes, ou d'une série de colonnes. L'ensemble des 24 colonnes intérieures et des 58 colonnes périphériques a dû être sapé...simultanément, en l'espace d'une fraction de seconde."*⁶⁰

Le NIST, pour sa part, sachant [pertinemment] qu'il avait affirmé l'existence d'un miracle en admettant que le WTC7 était tombé à la vitesse de la chute libre, a cessé d'affirmer que son analyse était compatible avec les lois de la Physique. Si l'on revient à sa version provisoire d'août [2008], dans

laquelle il soutenait que le temps de chute était 40% supérieur à celui de la chute libre, le NIST avait affirmé – par 3 fois – que son analyse "*respectait les principes de la Physique.*"⁶¹ Mais dans le rapport final, chaque occurrence de cette phrase a été retirée. Le NIST admet donc que son rapport sur le WTC7, en acceptant la chute libre absolue tout en continuant de nier que des dispositifs incendiaires ou des explosifs aient été utilisés, n'est pas compatible avec les lois de la Physique.

Par conséquent, maintenant qu'il est établi que le WTC7 est tombé en chute libre absolue pendant plus de deux secondes, on ne peut pas être d'accord avec la version officielle selon laquelle le bâtiment n'a pas été détruit par des professionnels, sans accepter qu'au moins un miracle s'est produit le 11 Septembre.

George Monbiot a, comme nous l'avons vu, décrit les membres du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 comme des "*crétins*" qui "*croyaient [le régime Bush] capable de magie.*" A moins que Montbiot, lorsqu'il prendra connaissance de l'acceptation par le NIST de la chute libre, ne change sa position, il devra admettre qu'al-Qaida est capable de magie.

Matthew Rottschild a dit qu'il était stupéfait du nombre de personnes "*adhérant à la croyance profondément irrationnelle et non scientifique selon laquelle le bâtiment 7...aurait été détruit à l'aide d'explosifs.*" Compte tenu du nombre de "*progressistes, membres du 911 Truth Movement, qui révèrent tant la science sur des questions comme celles du tabac, des cellules souches, de l'évolution et du réchauffement planétaire,*" avait dit Rottschild, "*il est plus qu'étrange qu'[ils] soient prêts à laisser la science de côté et à s'abandonner à leur imagination sur la question du 11 Septembre.*"

Le rapport du NIST a finalement apporté la preuve que le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 avait raison depuis longtemps- et que ces progressistes crédules qui acceptent les explications de l'administration Bush-Cheney à propos de l'effondrement du WTC7 sont précisément ceux qui laissent la science de côté et à s'abandonnent à leur imagination sur la question du 11 Septembre

Notes de l'auteur (en FR) :

1. Comme le savent ceux qui connaissent l'histoire de la théologie moderne, l'un de ses écrits de référence furent les discours de Friedrich Schleiermacher's sur la "Religion et des détracteurs cultivés" (1799). Ces "détracteurs cultivés" de la religion étaient des personnes que Schleiermacher admirait et avec lesquelles il était en accord sur bien des points. Il pensait cependant qu'ils se fourvoyaient à propos de la religion, principalement du fait qu'ils n'en saisissaient ni sa vraie nature, ni l'expérience sur laquelle elle se fonde. Je m'adresse à ceux que j'appelle "les détracteurs de gauche du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9" dans le même état d'esprit.
2. David Ray Griffin est l'auteur de 36 ouvrages abordant différents sujets : la philosophie, la théologie, la philosophie des religions, la philosophie de la Science, ainsi que le 11-Septembre et l'Impérialisme US. En septembre 2009, la revue *The New Statesman* l'a placé en 41^e position parmi les "50 personnalités qui comptent aujourd'hui". Son plus récent livre s'intitule "The Mysterious Collapse of World Trade Center 7: Why the Final Official Report about 9/11 is Unscientific and False" (2009) [en français : Le mystérieux effondrement du WTC7 : pourquoi le rapport officiel sur le 11-Septembre est non scientifique et faux]. Son prochain livre portera le titre "Cognitive Infiltration: An Obama Appointee's Plan to Undermine the 9/11 Conspiracy Theory" (September 2010) [en français : L'infiltration cognitive : Un responsable nommé par Obama prévoit de saper les théories du complot sur le 11/9]. Il remercie quatre scientifiques : Jim Hoffman, Frank Legge, Kevin Ryan, et John Wyndham – et trois autres formidables critiques – Matthew Everett, Tod Fletcher, et Elizabeth Woodworth – pour leur aide à l'écriture de cet ouvrage.

[...]

20. See David Ray Griffin, "Building What? How SCADs Can Be Hidden in Plain Sight," 911Truth.org, May 27, 2010 (<http://911truth.org/article.php?story=20100527162010811>).
21. James Glanz, "Engineers Suspect Diesel Fuel in Collapse of 7 World Trade Center," *New York Times*, November 29, 2001 (<http://www.nytimes.com/2001/11/29/nyregion/nation-challenged-site-engineers-have-culprit-strange-collapse-7-world-trade.html>).
22. See FEMA, World Trade Center Building Performance Study, ed. Therese McAllister, ed. (Washington D.C., and New York: Federal Emergency Management Agency, 2002), Chapter 5, by Ramon Gilsanz, Edward M. Depaola, Christopher Marrion, and Harold "Bud" Nelson (http://www.fema.gov/pdf/library/fema403_ch5.pdf), 31. Comme le montre le titre de l'article de Glanz dans la note précédente, il a déjà suggéré que le fuel pouvait constituer une explication.
23. Debunking 9/11 Myths: Why Conspiracy Theories Can't Stand Up to the Facts: An In-Depth Investigation by Popular Mechanics, ed. David Dunbar and Brad Reagan (New York: Hearst Books, 2006), 53, 56.
24. Ibid., 53-54, 29.
25. Rothschild, "Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already."
26. Hayes, "9/11: The Roots of Paranoia."

27. Allen, "The 9/11 Faith Movement."
28. Comme le montre cet exemple, le rejet par Allen des affirmations empiriques du Mouvement pour la Vérité sur le 11-Septembre semblent être entièrement basées sur sa foi dans les déclarations de l'administration Bush-Cheney relayées par Popular Mechanics. Il est assez ironique, par conséquent, de la voir qualifier le 911 Truth Movement de « Mouvement de la foi dans le 11/9 » (9/11 Faith Movement). Mais elle semble avoir une certaine habileté à retourner les choses : A propos d'une question soulevée par In These Times me concernant, « Qu'est-ce qui peut bien avoir transformé cet universitaire sobre et réfléchi en un théoricien de la conspiration ? » (ce qui était sa façon de demander pourquoi j'avais rejeté la théorie gouvernementale du complot au profit d'une autre théorie du complot), elle répondit : « je pense que cela est en partie dû au fait qu'il étudie la foi » (cité dans Salim Muwakkil, "What's the 411 on 9/11?" In These Times, December 21, 2005 <http://www.inthesetimes.com/article/2444>).
- Compte tenu du fait que le principal point était que je pensais que « les Tours avaient été détruites par démolition contrôlée, » pour lequel il existe un monceau d'indices empiriques, il est tout à fait étrange qu'elle explique cela par le fait que je suis « un théologien qui travaille sur la foi. » En plus du fait que c'est évidemment elle qui opérait sur la base de la foi par rapport au 11-Septembre, elle est donc partie du principe que, puisque je suis un « théologien », je dois fonctionner de la même façon que tous les autres théologiens. Pourtant depuis le 18e siècle, celui des Lumières, il y a eu une profonde parmi les théologiens. Nombre d'entre eux continuent de travailler sur les bases traditionnelles, au sein desquelles les questions sont fondées sur des appels à l'autorité, dont les verdicts font foi. Mais j'ai toujours pratiqué la théologie basée sur les « Lumières » qui, ainsi que je l'explique dans un livre sous-titré « A New Synthesis of Scientific Naturalism and Christian Faith » rejette ce « recours à l'autorité » au profit d'une méthode de « questionnement sur la vrai et le faux basé sur l'expérience commune et la raison – qui consiste à raisonner sur la base d'une expérience qui est au moins potentiellement commune à tous les gens » (David Ray Griffin, *Two Great Truths: A New Synthesis of Scientific Naturalism and Christian Faith* [Louisville: Westminster John Knox Press, 2004], 62). De même, au centre de ce type de théologie, on trouve le rejet des « miracles », dans le sens d' « interruptions surnaturelles des processus fondamentaux de cause à effet » (ibid., 98). Le caractère central de cet élément dans la théologie que je pratique est illustré par les titres de deux autres de mes ouvrages : *Religion and Scientific Naturalism: Overcoming the Conflicts* (Albany: State University of New York Press, 2000), et *Reenchantment without Supernaturalism: A Process Philosophy of Religion* (Ithaca, N.Y.: Cornell University Press, 2001). Mon refus explicite des interruptions miraculeuses des processus normaux de cause à effet régissant le monde pourrait m'avoir rendu plus sensible que ne le sont certains tenants de la gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11/9, et qui, de mon point de vue, montrent un bien curieux mépris à propos des violations évidentes de la version officielle, des principes qui ont depuis longtemps été considérés comme les lois inviolables de la Nature.
29. NIST NCSTAR 1A, Final Report on the Collapse of World Trade Center Building 7 (brief version), National Institute of Standards and Technology, November 2008, xxxvi (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201A.pdf>). This document is henceforth cited simply as NIST NCSTAR 1A, which will always refer to the final (November 2008) version (as distinct from the Draft for Public Comment, which was issued in August 2008).
30. Ibid., xxxvii.
31. Ibid., xxxv.
32. See, for example, Shyam Sunder, "Opening Statement," NIST Press Briefing, August 21, 2008 (http://wtc.nist.gov/media/opening_remarks_082108.html); NIST NCSTAR 1-9, Structural Fire Response and Probable Collapse Sequence of World Trade Center Building 7, November 2008, Volume 2: 493, 617, 618 (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201-9%20Vol%202.pdf>).
33. "NIST WTC 7 Investigation Finds Building Fires Caused Collapse," NIST, August 21, 2008 (<http://www.physorg.com/news138546437.html>).
34. NIST NCSTAR 1A, xxxvii.
35. NIST NCSTAR 1-9, Structural Fire Response and Probable Collapse Sequence of World Trade Center Building 7, November 2008, Vol. 1 (wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201-9%20Vol%201.pdf): 341.
36. Rothschild, "Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already"; Allen, "The 9/11 Faith Movement."
37. J. Gordon Routley, Charles Jennings, and Mark Chubb, "High-Rise Office Building Fire, One Meridian Plaza, Philadelphia, Pennsylvania," FEMA (Federal Emergency Management Agency), 1991 (http://www.interfire.org/res_file/pdf/Tr-049.pdf); Robin Nieto, "Fire Practically Destroys Venezuela's

Tallest Building,” Venezuela News, Views, and Analysis, October 18, 2004 (<http://www.venezuelanalysis.com/news/741>).

38. Sunder, “Opening Statement.”
39. Griffin, *The Mysterious Collapse of World Trade Center 7*: 170-77.
40. David Ray Griffin, *Debunking 9/11 Debunking: An Answer to Popular Mechanics and Other Defenders of the Official Conspiracy Theory* (Northampton, Mass.: Olive Branch [Interlink Books], 2007), Chap. 4.
41. Hayes, “9/11: The Roots of Paranoia.”
42. Griffin, *Debunking 9/11 Debunking*, 152-63.
43. See “WTC7 Demolition on 9/11 – Video Compilation,” YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=DITBMcxx-78>). For video and analysis, see “WTC7: This Is an Orange,” YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=Zv7BlmVvEyk&feature=related>), and David Chandler, “WTC7: NIST Finally Admits Freefall (Part III)” (<http://www.youtube.com/watch?v=v3mudruFzNw>), at 2:25-4:00.
44. See Frank Legge, “9/11: Acceleration Study Proves Explosive Demolition,” *Journal of 9/11 Studies*, Vol. 5, November 2006 (<http://journalof911studies.com/volume/200611/911-Acceleration-Study-Proves-Explosive-Demolition.pdf>).
45. Daniel Hofnung, Patriots Question 9/11 (<http://patriotsquestion911.com/engineers.html#Dhofnung>).
46. Chester W. Gearhart, Patriots Question 9/11 (<http://patriotsquestion911.com/engineers.html#Gearhart>).
47. Jack Keller, Architects and Engineers for 9/11 Truth (<http://www.ae911truth.org/supporters.php?g=ENG#998929>).
48. See “Danny Jowenko on WTC 7 Controlled Demolition,” YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=877gr6xtQlc>). For more of the interview, “Jowenko WTC 7 Demolition Interviews,” in three parts (<http://www.youtube.com/watch?v=k3DRhwRN06l&feature=related>).
49. “The Myth of Implosion” (<http://www.implosionworld.com/dyk2.html>).
50. Liz Else, “Baltimore Blasters,” *New Scientist* 183/2457 (July 24, 2004), 48 (http://www.911research.wtc7.net/mirrors/new_scientist/BaltimoreBlast_Loizeaux.html).
51. Hayes, “9/11: The Roots of Paranoia.”
52. NIST NCSTAR 1-9, Draft for Public Comment, Vol. 2 (http://wtc.nist.gov/media/NIST_NCSTAR_1-9_vol2_for_public_comment.pdf), 596.
53. “WTC 7 Technical Briefing,” NIST, August 26, 2008. Although NIST originally had a video and a transcript of this briefing at its Internet website, it recently removed both of them. However, Nate Flach has made the video available at Vimeo (<http://vimeo.com/11941571>), and the transcript, under the title “NIST Technical Briefing on Its Final Draft Report on WTC 7 for Public Comment,” is available at David Chandler’s website (http://911speakout.org/NIST_Tech_Briefing_Transcript.pdf).
54. Ibid.
55. David Chandler, “WTC7 in Freefall – No Longer Controversial,” September 4, 2008 (<http://www.youtube.com/watch?v=rVCDpL4Ax7l>), at 2:45.
56. NIST NCSTAR 1-9, Vol. 2: 607.
57. Chandler, “WTC7 in Freefall – No Longer Controversial,” at 3:27.
58. Chandler, “WTC7: NIST Finally Admits Freefall (Part III),” January 2, 2009 (<http://www.youtube.com/watch?v=v3mudruFzNw>), at 1:19.
59. “Questions and Answers about the NIST WTC 7 Investigation,” NIST, August 21, 2008, updated April 21, 2009. Whereas the original version of this document denied free fall, the updated version affirms it. Although both versions have been removed from NIST’s website, Jim Hoffman’s website has both the 2008 version (http://911research.wtc7.net/mirrors/nist/wtc_qa_082108.html) and the 2009 version (http://911research.wtc7.net/mirrors/nist/wtc_qa_042109.html).
60. Chandler, “WTC7: NIST Finally Admits Freefall (Part III),” at 2:20, 3:15.
61. NIST NCSTAR 1-9, Draft for Public Comment, Vol. 2: 595-96, 596, 610.

*David Ray Griffin*²,

Professeur émérite de philosophie des religions et de théologie, classé par The New Statemans parmi les 50 personnalités qui comptent dans le monde,

co-directeur du Centre pour les études de la Méthode à l’école de théologie de Claremont, M. David Ray GRIFFIN a publié plus de 30 livres,

dont plusieurs sont considérés comme des livres-références sur le 11-Septembre et sont disponibles en français aux Éditions Demi-Lune

GlobalResearch.ca, 6 juillet 2010

Traduction GV / Diana pour ReOpenNews

<http://www.reopen911.info/News/2011/01/11/partie-ii-question-de-david-ray-griffin-aux-principaux-detracteurs-de-la-gauche-americaine-qui-critiquent-le-mouvement-pour-la-verite-sur-le-11-septembre-croyez-vous-vraiment-aux-miracles/>

4 Les conclusions

4-1 Eva R-sistons : Voici le nouveau bouc-émissaire désigné à la vindicte populaire : Le Musulman, l'Arabe, l'Islam.

Alerte ! Les tenants, au sommet de la pyramide, qui rêvent d'imposer un Nouvel Ordre Mondial totalitaire, militaire et financier, divisent pour régner, dressent les citoyens les uns contre les autres, masquent les vrais enjeux, les vrais périls. Après la chasse aux Juifs et aux communistes, voici le nouveau bouc-émissaire désigné à la vindicte populaire :

Le Musulman, l'Arabe, l'Islam.

Ne tombons pas dans ce piège infâme, artificiellement provoqué à des fins hégémoniques et prédatrices, et quotidiennement relayé par les Médias aux ordres.

Citoyens, ne soyons pas dupes de la scandaleuse manipulation !

Nos ennemis sont tout en Haut, et pas à côté de nous...

Eva R-sistons aux impostures conduisant aux chocs de civilisations meurtriers et aux guerres nucléaires apocalyptiques !

Eva R-sistons

Jeudi 6 Janvier 2011

Si les guerres à venir deviennent un jour chocs de civilisations, c'est à cause de l'Occident qui sème partout divisions et haine, notamment à travers les Médias. Et non pas comme Calvi-Krettly voudrait le faire croire, à cause des méchants Islamistes (amalgame facile mais honteux, ensuite, avec les Musulmans) qui se lanceraient dans des croisades d'ailleurs perdues d'avance !

En réalité, les guerres qui sont programmées, seront "préventives, permanentes, totales, et même nucléaires" et pour satisfaire les appétits pantagruéliques des banksters et des affairistes véreux, des multinationales de mort de l'Occident. Voilà la vérité qu'on dissimule derrière un pseudo conflit de civilisations, en réalité artificiellement provoqué par l'Occident prédateur, hégémonique, assassin, pour masquer ses vraies intentions et pour dresser les citoyens contre les Musulmans, et les Arabes, dont le péché est de ne pas vouloir s'aligner sur le "money-théisme" chrétien ou juif, sur les valeurs matérialistes et égoïstes de l'Occident. Et en prime, ces boucs-émissaires modernes ont dans leurs sous-sols des richesses convoitées par les cupides Occidentaux, seulement désireux, bien peu chrétiennement, de s'emparer des ressources ne leur appartenant pas.

Quant à l'émission, que j'écoute d'une oreille, elle est, disons-le, programmée par le très sioniste Calvi-Krettly pour une fois de plus, dresser les citoyens contre les Musulmans et les Arabes haïs, aujourd'hui, par nombre de Juifs, c'est une réalité lourde de menaces, bien plus que celle des très peu nombreux Islamistes (et Al Quaïda, c'est juste deux mille militants, source ancien Chef de la lutte anti-terroriste en France, militants ne menaçant nullement un Occident sur-armé et sur-financé).

Et le sieur Calvi se défoule ! En écrivant, voici ce que j'entends: "Vous n' imaginez PAS qu'on puisse DISCUTER avec les Frères Musulmans !" - "Les Musulmans intégristes s'en prennent aux Chrétiens d'Orient car ils incarnent l'Occident" - "Les Eglises d'Occident sont-elles devenues des cibles pour les "terroristes" ? "L'Eglise copte est menacée en France, à Châtenay Malabry" - "Selon un sondage, l'Islam représente plutôt une menace, et l'intégration se passe plutôt mal" (*évidemment, avec le conditionnement permanent des médias crapuleux, note d'eva*) - "L'Islam devient-il de plus en plus régressif et expansionniste ?" (*et scandaleusement, Calvi-Krettly appuie bien sur les deux accusations, note d'eva*) - "Cela ne favorisera-t-il pas l'émigration des Chrétiens vers l'Europe ?" (*tous les poncifs y passent, note d'eva*) - "Ne risque-t-on pas une dégradation - soigneusement favorisée et entretenue par les Médias, note d'eva - des relations entre Chrétiens et Musulmans au niveau mondial ?" (*il en salive d'avance, le faux journaliste et vrai propagandiste Calvi-Krettly. C'est son but, de travailler aux chocs, les tensions sont alimentées par des apprentis-sorciers comme lui*) - "L'inquiétude grandit parmi tous les chrétiens, pas seulement parmi ceux d'Orient" - "Les sondages montrent que les Musulmans sont craints" (*le journaliste Calvi-Krettly adore jeter de l'huile sur le feu, note d'eva*) - etc, etc.

Tout, absolument tout, est fait non pour informer honnêtement, mais pour conditionner l'opinion contre ces nouveaux boucs-émissaires, remplaçant désormais les Juifs d'antan. Et la déontologie ? Qu'en disent ceux qui travaillent pour les Observatoires des médias ? Que font les Associations anti-racistes dénonçant les incitations à la haine ? Silencieuses car il s'agit de racisme anti-Musulmans et non anti-Juifs ? Deux poids deux mesures, alors ?

Surprise ! Pour une fois, un invité indépendant, au franc-parler décapant ! Gageons qu'il ne sera pas réinvité ! Retenez son nom : Pierre Conesa. Lui remet les pendules à l'heure, quel plaisir, un vent frais d'honnêteté intellectuelle, pour une fois ! Et par exemple, "Montée de l'Islamisme radical ? Oui, mais pas plus de radicalisme que dans les deux autres religions monothéistes" ! - "L'erreur de l'Occident est de soutenir les dictatures" ! - "Les néo-évangéliques américains justifient la guerre en Irak !" (*Et moi qui les connais bien, je peux affirmer que leur radicalisme est dangereux, il constitue une authentique menace pour la paix et pour la justice - sociale entre autres, car ils soutiennent la Théologie de la "prospérité", de l'Argent-Roi - Bush en est le plus affreux exemple !*) ! - "Dans TOUTES les religions, on a tendance à vouloir exterminer l'autre" - "Et les Juifs, quelle limite avec le Grand Israël" ? Tiens donc, voilà enfin une fois abordé, bien sûr furtivement, la responsabilité de ces derniers dans les guerres, les troubles, les conflits ! Car jamais, jamais on ne verra à la télévision le sionisme mis en cause, en accusation, dans son affreuse réalité militaro-financière à l'origine de tant de drames sur la planète, c'est un sujet tabou, le "terrain est glissant" comme dit Pierre Conesa, bref les problèmes peuvent venir de partout, mais jamais de lui, c'est la vache sacrée de l'Occident cupide, inique et prédateur ! Et lorsqu'un intervenant dit "Les Juifs apportent également leur soutien aux Coptes", Calvi-Krettly jubile, et commente : "Très bien !" . Une spontanéité qui en dit long sur son rôle à la télévision...

En réalité, depuis le 11 septembre, j'ai toujours renvoyé dos à dos tous les intégrismes, et je m'élève avec force contre le fait que sauf exception inattendue (et remarquable, comme avec un Pierre Conesa, intègre lui), on ne stigmatise que l'Islamiste,

pour mieux l'instrumentaliser au profit... des profiteurs des Grandes Banques et des conglomérats de l'Occident criminel ! Les néo-évangéliques et les néo-sionistes sont bien plus dangereux, car ils disposent des moyens financiers et militaires pouvant mettre à genoux la planète - et la ruiner, finalement, car leurs préoccupations sont aux antipodes des besoins humains, du Bien commun, de l'intérêt général ! Et ils songent les uns comme les autres à conquérir les plus hautes sphères du pouvoir, ainsi que le rappelle Pierre Conesa. Pourtant, jamais les Médias aux ordres du Grand Capital et de l'Etranger (comme en Côte d'Ivoire, actuellement, où le candidat du FMI et de l'Occident est soutenu) n'évoquent le rôle de ces fanatiques trublions de l'ordre mondial (et je n'aborde même pas la question de leurs groupes extrémistes comme le Bétar, outrageusement sioniste et d'une violence rare), préférant braquer les projecteurs, au mépris de l'honnêteté la plus élémentaire, sur les seuls Islamistes qui, en fait, représentent peu l'ensemble de la Communauté musulmane. Et au risque de mettre le feu aux poudres nucléaires de la planète !

Hormis un "franc-tireur" comme l'intègre Pierre Conesa, les débats de C dans l'Air ne sont que de stériles discussions de salon entre des ultra-libéraux néo-conservateurs comme Barbier, de l'Express, et des économistes plaidant pour le Nouvel Ordre Mondial qui broie les peuples. Et lorsqu'un Musulman ou un Arabe est convié à représenter sa communauté, c'est un Abdennour Bidar, plus royaliste que le roi, ou plus exactement plus Occidental que les Occidentaux eux-mêmes, qui tire à boulets rouges sur "son" camp, traître de service, comme le sont des DSK, des Valls, des Kouchner, des Besson ou des Rocard au P.S., et qui piétine allègrement les idéaux musulmans parce qu'il ne les comprend pas, ou parce qu'il est trop bien installé dans le Système qui se sert de lui comme alibi... Là encore, Calvi-Krettly jubile en écoutant ce pseudo Musulman (invité pour accréditer l'indépendance de la télévision) attaquer ses pairs : "Ce qui est inquiétant avec l'Islam..." - "L'Islam n'arrête pas de donner des signes de crispation" (*en réponse aux attaques continues de l'Occident, note d'eva*) - "Tous les clignotants sont au rouge" - "De plus en plus l'Islam ne négocie pas" - "Il s'affirme de façon frontale"... Son rêve ? Que l'Islam se confonde avec les valeurs occidentales, avec la "modernité", autrement dit... qu'il disparaisse, non ? Voilà le genre de potiche que Calvi-Krettly invite à son micro pour défendre les Musulmans, en... les attaquant ! En les discréditant, en les déconsidérant... (Comme l'animateur de C dans l'Air invite un Olivennes pour défendre Sarkozy et trahir le Parti censé l'envoyer).

Quelle honte pour la télévision, quelle honte pour la France, un journaliste comme ce Calvi-Krettly ! A quand la laisse d'or de la désinformation, comme son compère l'inénarrable Pujadas, grand valet du Nouvel Ordre Mondial impérial devant Yahvé, et sans doute tous deux grands adorateurs du Veau d'Or au risque de s'attirer les foudres de Moïse, pour l'éternité !

En conclusion, je dirais que le pseudo terrorisme (en réalité très minoritaire, mais épinglé par les médias assoiffés de conflits et de chocs) est volontairement et artificiellement provoqué et alimenté par l'Occident machiavélique, quand il ne le crée pas lui-même avec des attentats sous faux-drapeau, portant une lourde responsabilité relevant selon moi de Tribunaux internationaux. Et j'ajouterais que la VRAIE menace ne vient pas des Islamistes, mais de l'Occident judéo-chrétien prédateur et assassin. Et cela, les Médias anglo-saxons (NouvelObs, le Figaro, Libération...) et néo-sionistes, ne le diront jamais. Tant pis pour la vérité, pour l'information, pour la liberté, pour la démocratie, pour les peuples ! Quant à Calvi-Krettly, à la solde de l'Oligarchie Anglo-saxonne et israélienne, sa place n'est pas à la télévision, mais au Pôle Emploi... Les maîtres recherchent des valets comme lui, et des soubrettes comme Marie Drucker. Pour les servir inconditionnellement ! Il est temps que le journalisme retrouve sa dignité, ses lettres de noblesse ! En se débarrassant de ses scories, d'abord...

eva R-sistons

Jeudi 6 Janvier 2011

<http://r-sistons.over-blog.com/article-33390532.html>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19